MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé depuis vingt-quatre heures

MARIAGES—Frank P. Schoen à Estelle Petersen, Arnold Martin à Rita Fenerette, Eugene Dédé à Julie Grégoire, Harry Barkoff à Fanny Levin, Robt Arrington à Marine Guitteau, Joseph R. Echezabal à Belle-E. Bistel, Herman Olivier à Rita Petit, Eug. Victor à Ellanore Jamet, Chas Kerner à Louise Remmers, David Williams à Pauline Celiles, Wm F. Young à Clara Lockwood, John Strider à Cecilia Robertson, Chas P. Weintraub à Natalie Frances Riedlinger, Louise Fernando Talley à Eva M. Rousseaux, Wm B. Wilson Jr à Mary Ventura, Pedro Cabre à Nellie Fabre.

NAISSANCES — Mmes Constantin Roques, un garçon; Robt Patrick, un garçon; A. N. Johnson, une fille; Nicola Cavataro, une fille; Ch. Eckhardt Jr, une fille; Thos Rose, une fille; R. E. Foster, une fille; Joe Tommasallo, une fille; Walter Smith, une fille; Chas Hammer, une fille; Chas J. Desmond, une fille; Geo. S. Dodds, une fille; Charles L. Scapero, un garçon; Natale Fedreci, une fille; Geo. Youman, une fille; Louis Sider, un garçon; C. Depass, une fille; Paul Jackel, un garçon; D. Gilliberte, une fille; Joseph Norch, une fille; Geo. Kast, une fille; L. Mangano, une fille; Hy Potche, une fille; Wm J. M. de France, une fille; John Jos Digby, une fille; Harry C. Huntington, un garçon.

DECES—Chas Cramer, 9 mois, Moneburg; Geo. Bichter, un jour, 2616 Elmire; Emma J. Harrington, 55 ans, 1200 Carondelet; Katie F. Gilmore, 42 ans, 5527 Saratoga; Jas P. Furlong, 12 ans, Mississipi; Joseph Faust 55 ans, 1405 Barthelemy; Bernard Bahlman, 47 ans, Hôpital de Charité; Elysabeth Hockney, 54 ans, 3733 Camp; Walter J. Keenen, 24 ans, 1603 S. Remparts; Pierre Duval, 70 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; Martha Dupré, 49 ans, Hôpital de Charité; Paul E. Dechonde, 3 mois, 1435 St-Claude; Blanche Honoré, 3 mois, 2300 avenue Londres; Fred Burtin, 50 ans, Hôpital de Charité; R. P. Reilly, 14 ans, Hôtel Dieu; Lou Edward, 46 ans, 711 Clara; Beatrice Welbie, 2 ans, 2434 Orléans; Edw. Aubré, 19 mois, 1565 N. Rocheblave; Samuel Hoyt, 7 ans, West End; Jerry Tomates, 21 ans, Hôpital de Charité; Albert E. Wagner, 4 mois, 219 S. Dupré; W. L. Powers, 27 ans, Hôtel Dieu.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Demande d'émancipation:
Guy McNair Nelson.
Successions ouvertes:
Freidrick R. Rietschel, Martin Briggs.
Ahrens & Ott Mf'g Co. vs Texas & Pacific RR. Co., action en dommages de $259,72.
Junius Hart Piano House vs T. W. Thiel, réclamation de $247,50.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:
Clarence Hicks, larcin; Matthew Ballet, Tony Celia, Richard Bradley, actes de violence; Geo. Williams, attaque à main armée; Colegera Piscialto, Rosario Cusimano, attaque et blessure; Stephen F. Stranghan, homicide.
Envoyé devant la cour criminelle: Wm Barry, larcin.
Acquitté:
Albert Vallor, violation de l'acte 107 de 1902.
Trouvés coupables:
A. McDonald, actes de violence; W. J. Smith, attaque à main armée.

FAITS DIVERS.

BLESSURE.

Frank Krantz, âgé de 26 ans, s'est accidentellement coupé à la cheville hier après-midi, en pêchant à Milneburg. Il a été pansé l'hôpital.

Le Southern Pacific et le Chemin de Fer de Ceinture.

Les travaux de construction des voies du chemin de fer de ceinture dans la partie inférieure de la ville se poursuivent activement. Il y avait eu quelque difficulté avec la compagnie de chemin de fer du Southern Pacific, mais les parties intéressées étaient arrivées à une entente, d'après laquelle il était convenu que les voies du chemin de fer de ceinture traverseraient celles du Southern Pacific près du quai aux fruits du Northeastern.

Or, hier matin, lorsque des ouvriers de l'entrepreneur du chemin de fer de ceinture se sont présentés pour poser des rails en travers de la voie du Southern Pacific à l'intersection des rues N. Peters et Montégut, des employés de cette dernière compagnie ont fait dérailler un vieux car à cet endroit, rendant ainsi tout travail impossible.

L'incident a été immédiatement porté à la connaissance du maire Behrman, de M. Hampton Reynolds, ingénieur de la commission du chemin de fer de ceinture, et du colonel E. B. Cushing, surintendant de la compagnie du Southern Pacific.

Une conférence fut tenue à l'hôtel de ville, puis le maire, l'ingénieur de ville Hardee et le surintendant Cushing se rendirent sur les lieux, où il fut convenu que les travaux seraient poursuivis conformément au plan de la commission du chemin de fer ceinture, mais que la compagnie du Southern Pacific maintenait sa protestation contre l'emploi de certains matériaux, et à condition que la question en litige serait réglée de façon satisfaisante la semaine prochaine.

Tentative d'incendie.

Des criminels ont tenté d'incendier dimanche soir la maison portant les numéros 434 et 436 de la rue Philip et occupée par M. John Williams et Mme John Julian. Un sac contenant des copeaux saturés de pétrole a été déposé contre la barrière de la maison et allumé. En un instant la barrière a été en feu, et les flammes allaient gagner la maison quand M. John Loyacano a réussi à les éteindre.

Le marshal d'incendie Haggerty a été prévenu.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Succession Vve L. Frigerio Jr à F. J. Dreyfous, 3 terrains Champs-Elysées, Claiborne, Français, Robertson, $9,250.

Succession J. O. Théard à R. Lombardo, terrain, Florida, Gentilly Rd Maurepas, Lacrète, $12,600.

Vve Geo B. De Groat à J. G. Lacroix, 2 terrains, Flood, Delaronde, Chartres, Audry, $1,800.

Jos. Vigo à N. G. Carbajal, terrain, Gasquet, Robertson, Claiborne et ave. Tulane, $2,500.

Vve L. Fridolin à Firemen's Bldg Ass'n, terrain, Belleville, Elmire, Evelina et Eliza, $1,300.

L'acquéreur au vendeur, même propriété, $1,300.

Suc. L. Frigerio Jr à J. J. Frigerio, 2 terrains, Claiborne, Français, Robertson, Champs-Elysées, $5,100.

Mme Eug. Baroussé à Geo. J. Veith, terrain, Piété, Désiré, Claiborne, Robertson, $150.

Insolation.

J. R. Davis, âgé de 55 ans et domicilié rue Bienville, 2739, a été frappé d'insolation hier après-midi vers une heure, alors qu'il se trouvait dans la confiserie McClosker, rue St-Charles, 327. Il a été aussitôt transporté à l'hôpital.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Si l'estomac, le Foie ou les Reins sont en mauvais état, le Bitter les remettra dans un état normal et guérira Crampes, Nausées, Diarrhée, Etat Bilieux, Indigestion.

L'Affaire Lamana.

Vicenzio Incarcatera et Michael Fice, deux des individus arrêtés pendant l'enquête sur le meurtre de Walter Lamana, ont été mis en liberté hier sur requête de M. Federico.

Le premier est le frère d'Angelo Incarcatera, qui est accusé d'avoir tué l'enfant, mais comme le comité n'a rien appris de compromettant contre les deux hommes, il a été décidé de les mettre en liberté.

Le juge Patorno a été mis en possession d'une lettre provenant, dit-on de la "Main Noire". Elle a été reçue par un nommé Masi Giordano, à qui on demande une somme de $2,500 sous peine de mort.

L'état de l'officier Vauquelin.

L'état de l'agent de police Félix Vauquelin, qui a été blessé dans la nuit de samedi par un Italien du nom de Rosario Cusimano, cause de l'inquiétude. Il a empiré hier matin et on craint une issue fatale.

Rosario Cusimano et Calegera Piscialta, les deux Italiens arrêtés samedi soir pour avoir grièvement blessé l'agent de police Félix Vauquelin, ont comparu hier devant le juge Aucoin.

Ils ont plaidé non coupable et ont été mis sous $11,000 de caution chacun. Comme ils n'ont pu fournir cette caution ils ont été internés à la prison de paroisse.

A une heure avancée de la nuit un changement pour le mieux s'est manifesté dans l'état de Vauquelin.

Arrestation.

A. Biris, un grec sous le coup d'une accusation de vol à Culebra, Panama, a été arrêté hier après-midi par les détectives Gorman et Shaeffler.

Il était arrivé à bord du vapeur Ellis et la police avait reçu une dépêche des autorités de Panama leur demandant de l'arrêter.

Pickpocket arrêté.

Un jeune homme de dix-huit ans nommé James Halton, demeurant rue Dauphine, 135, et se disant garçon de restaurant, a été arrêté hier matin à l'angle des rues Royale et Douane. Il avait enlevé à un enfant de huit ans, Léonard Plenge, qui demeure rue Dante, 1208, une montre et une chaîne. Halton a essayé de s'échapper, mais le petit garçon s'est cramponné à lui en pleurant et réclamant sa montre.

Des passants sont intervenus et les agents Schlessinger et Reggio ont arrêté le voleur. Celui-ci a nié, mais au poste du troisième precinct la montre a été trouvée accrochée à une boucle de son pantalon. D'ailleurs deux témoins ont vu Halton enlever la montre à l'enfant et essayer de s'enfuir.

Femme brutalisée.

Dans l'enceinte où se trouvent les cabanes où sont enfermés les malades atteints de la petite vérole, un nègre a maltraité hier matin de bonne heure une femme de la façon la plus indigne. Pour on ne sait quel motif le nègre a poursuivi la malheureuse, qui était entièrement nue, à travers les cabanes, la frappant sans pitié avec une gaule, dont chaque coup la jetait à terre ensanglantée.

Les cris de la femme ont attiré l'attention des voisins, qui ont ainsi assisté à l'ignoble spectacle.

Aveugle recueilli.

Un jeune aveugle de dix-neuf ans, Banfold Delco, a été rencontré mourant de faim par Mme Rose Arnold et conduite par elle au poste du troisième precinct, où elle lui fit envoyer un repas. Depuis, le jeune homme est soigné par la police. Il était, paraît-il, interné dans un asile d'Austin, Texas.

Cet asile ayant été fermé le jeune homme s'est trouvé sur le pavé. Il a réussi cependant à venir jusqu'à la Nouvelle-Orléans. Il dit qu'il a un frère près de Baton Rouge qui pourrait l'aider, et des parents à St-Louis.

SUPERIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS
SANTAL CAPSULES MIDY
SOULAGE EN 24 HEURES

M. Costello en danger.

M. Daniel Costello, le propriétaire d'un débit de café au Marché Français qu'un nègre pris de boisson a grièvement blessé dimanche soir, est dans un état critique à l'hôpital. Il a reçu la balle dans l'abdomen et aucune tentative n'a été faite pour la retrouver, car on craint qu'elle n'ait perforé les intestins.

Un nègre nommé William Moore, qui demeure rue Trémé, a été arrêté sous l'accusation d'avoir tiré sur M. Costello, et la police recherche l'autre noir qui l'accompagnait.

Le blessé a déclaré que le nègre avait tiré sur lui sans provocation.

M. Costello est âgé de 33 ans; il est marié et père de trois enfants, et demeure rue St-Pierre, 733. Après avoir travaillé pendant nombre d'années pour M. Victor Monier, il lui a succédé dans la direction du débit de café du Marché Français. Il a épousé Mlle Jennie Monier, fille de M. Victor Monier.

INCENDIE D'UN PHARE.

Le phare situé à l'entrée supérieure de la Passe du Sud, à l'embouchure du Mississipi, a été détruit par un incendie dimanche soir. Il était construit à cinquante pieds du rivage et reposait sur une base de bois. Sa hauteur était de vingt-cinq pieds.

La perte ne dépasse pas $800.

L'incendie d'un phare est un fait extrêmement rare.

Chaleur exceptionnelle.

Quoique nous soyons à l'époque des fortes chaleurs celle que nous subissons depuis quelques jours est exceptionnelle. Dimanche et hier le mercure a atteint 94 degrés dans la ville. Cette haute température est d'ailleurs générale dans le centre des Etats-Unis. On a, en effet, constaté 96 degrés à Atlanta, 98 à Augusta, 96 à Knoxville, 98 à Macon, 96 à Montgomery, 96 à Savannah.

Le record appartient à Yuma, Arizona, où le thermomètre a marqué 104 degrés.

En Louisiane on a constaté 101 degrés à Alexandrie, 95 à Amite, 99 à Minden, 98 à Baton Rouge, 97 à Franklin, 96 à Lake Charles, 97 à Opelousas, 96 à Monroe, 97 à Robeline.

Condamné.

Un nommé Percy Bouya, bien connu de la police, avait été arrêté dimanche soir dans le quartier famé au moment où il battait sans merci une des malheureuses femmes qui l'habitent. Il a comparu hier devant le recorder-adjoint Criddens, qui l'a condamné à 35 d'amende ou 30 jours de prison pour bris de paix, et à $10 d'amende ou 30 jours de prison pour exploitation d'une femme de mauvaise vie.

VOL.

Hier, vers quatre heures de l'après-midi une femme de couleur du nom d'Annie Madison qui se trouvait dans le magasin de Mme Miller, à l'angle des rues Cambronne et Joliet, a pris un porte-monnaie contenant $53 qui se trouvait sur le comptoir.

Quelques heures plus tard Mr. Pierre Durrieux a réclamé le porte-monnaie, disant qu'il l'avait oublié en visitant le magasin.

Le signalement de la femme a été donné à la police.

BASE BALL.

New Orleans, 3; Memphis, 0

La visite du roi Carlos au Brésil.

Lisbonne, Portugal, 8 juillet — Le roi Carlos a reçu aujourd'hui en audience le député brésilien M. Rerdelo Correa auquel il a déclaré que sa visite en Amérique serait limitée au Brésil.

Le roi ne se rendra pas dans la République Argentine. Le but de la visite du roi Carlos est de resserrer les liens qui unissent les deux pays de langue portugaise.

De plus grands vaisseaux japonais.

San Francisco, 8 juillet.—La Compagnie de navires à vapeur Toyo Kisen Kaisha va commencer à retirer du service actuel la flotte comprenant le America Maru, le Hong Kong Maru et le Nippon Maru et remplacera ces vaisseaux par trois autres plus grands, dont deux sont en voie de construction, alors que les navires à vapeur qui sont maintenant dans le service seront entre les ports de l'Orient et de l'Amérique du Sud.

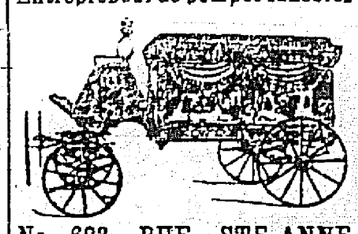
Les nouveaux vaisseaux auront un déplacement de 5,000 à 6,000 tonnes, ou 1,500 tonnes de plus que les navires en service actuellement. Ils auront des machines à turbine et se serviront d'huile.

DECES.

HUPPENBAUER—Décédée, lundi, 8 juillet 1907 à 3:45 heures p. m., Vve FRITZ HUPPENBAUER, âgée de 72 ans, native de France. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mardi, 9 juillet à 3 heures p. m. précises, de la dernière résidence de la défunte, 725 rue St Pierre.

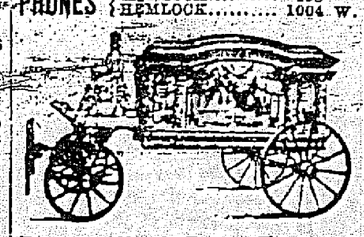
Les journaux de Baton Rouge sont priés de reproduire cet avis.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Nd Remparts
PHONES { HEMLOCK 408 / HEMLOCK 1004 W.



Branche No 817 rue Toulouse.
Vis-à-vis l'Opéra Français.
BERTRAND ADER, Gérant,
Téléphone Hemlock 686.

TELEPHONE 252.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1308 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
Le reçu — ...

BULLETIN FINANCIER

Nouvelle-Orléans, 8 juillet 1907.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

L'étiage à 6 heures A. M.

STATIONS.	Pleine hauteur à rive, pieds.	Ligne du danger, pieds.	Hauteur, pieds	Changements dans 24 heures
St-Paul	.....	14	8.1	.....
Davenport	16	18	7.0	*0.1
St. Louis	32	30	20.2	*0.2
Jaro	44	45	24.3	—1.6
Memphis	52	33	20.0	—1.4
Selma	45	42	.....	.....
Vicksburg	44	45	38.4	—0.7
Rivière Rouge	.....	.....	.....	.....
Donaldsonville	25	23	23.8	—0.3
Pille-Orléans	9	16	15.5	—0.1
Melville	.....	21	33.4	—0.3
Walls	.....	41	16.5	—0.5
Kansas City	.....	21	20.3	*0.5
Pittsburg	20	25	5.8	*2.5
Cincinnati	45	50	15.0	*1.5
Louisville	.....	28	5.4	—0.2
Nashville	.....	40	8.1	—0.4
Chattanooga	22	22	3.9	—0.6
Fort Smith	.....	23	7.2	—3.2
Little Rock	.....	23	12.8	—3.5
Arthur City	.....	27	10.8	*1.0
Fulton	30	28	13.2	—1.8
Shreveport	21	29	10.2	—1.8
Alexandria	33	33	19.0	—0.2
Harbres	.....	.....	.....	.....
Camden	26	39	.....	.....
Monroe	.....	40	27.6	—0.7

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MARDI, 9 JUILLET 1907.

Grand'Ile et Barataria—
GRAND'ISLE, 7:30 A M
Harwood et Bend'is—AMERICA, à 5 P M
Rivière Tchefuncta—NEW CAMELIA, 4 P M
Rivière Tchefuncta—PINELAND, 4:30 P M

MERCREDI, 10 JUILLET 1907.

Rivière Tchefuncta—NEW CAMELIA, 8 A M
Rivière Atchafalaya et Bayou Des Glaizes—WILLIAM GARIG, à 5 P M
Rivières Ouachita et Black—BOB BLANKS, à 5 P M
Rivière Tchefuncta—PINELAND, 4:30 P M

PETITES ANNONCES.

DEMANDE — Immédiatement—25 couturières en jupes et corsages, aussi des modistes pour garnir, et faire des manches. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Couturières, D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct—☞

E. A. ANDRIEU,
SUCCESSEUR DE JULES ANDRIEU.
Propriétés Foncières, Stocks et Bons,
802 RUE PERDIDO
Membre de la New Orleans Stock Exchange
P. O. Boîte 113. Nouvelle Orléans, Lne

Pour les forts — afin qu'ils conservent leur vigueur.
Pour les faibles — afin qu'ils recouvrent leur vigueur.
Pour les jeunes — afin qu'ils puissent croître en vigueur.
Uneeda Biscuit
l'aliment le plus nourrissant extrait du froment.
Propre, croquant et frais.
5¢ en boîte hermétiquement protégée contre la poussière et l'humidité
NATIONAL BISCUIT COMPANY

AMUSEMENTS.

White City
Concert d'Orchestre Gratuit à 7 p. m.
Olympia Opera Company
Présentant cette semaine,
"LA MASCOTTE"
Opéra Comique en Trois Actes.
Entrée, 10 cents. Sièges réservés en vente chez Grunewald.
Dimanche prochain — "Cavalleria Rusticana." 9 juil—5f

WEST END TOUS LES SOIRS.
Orchestre Militaire de Tesso.
Sophie Brandt, Dernièrement l'Etoile de "A Madcap Prince".
Emerson & Baldwin, "The Juggling Jokers".
Roberts, Hayes & Roberts, Jouant "The Infant."
Werden & Gladdish, Ballades avec "Semi-Oil Paintings."
Kinodrome
Sièges réservés, 10c. En vente au Magasin de Musique de Junius Hart, 001 rue Carondelet.
7 juil—6f

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END,
T. TRANCHINA ..... Prop.
Ouvert toute l'Année.
Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.
PRIX RAISONNABLES.
6 juin—3m

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Steamer NEW CAMELIA
Commençant le 20 Avril 1907
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Fairland Park, pour l'aller et le retour les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Frais reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. O. COYLE & CIE., Agents, No 337 rue Carondelet
9 avril—☞

Avis Important.
Un monsieur français, professeur (B. S. Université de Paris), nouvellement arrivé à la N. O. désire trouver une situation quelconque temporaire ou permanente en rapport avec ses capacités, connaît parfaitement la comptabilité, parle et écrit l'anglais correctement. Accepterait répétitions françaises ou situation de secrétaire. Traductions techniques, etc. Références de tout premier ordre. Ecrire à PROFESSEUR, Bureaux de l'Abeille, N. O.
16 juin—☞

Morian fit établir le campement pour une durée indéterminée et les officiers exp'orèrent le pays environnant, afin de se procurer des renseignements sur le meurtre de la maission Crampel.

Kergor compléta ses itinéraires, Rivaud recueillit une ample moisson de plantes tropicales et les Sénégalais firent l'exercice.

Chacun travaillait de son mieux selon le rôle qui lui était assigné.

Morian acquit alors la conviction qu'il serait plus utilement renseigné s'il remontait l'Oubanghi jusqu'à Bambé, village dont le chef réclamait instamment sa visite et qui lui déconseilla de se lancer à la poursuite des Tourgous.

—Ils sont forts, nombreux, vous succomberez tous, répétait il; si tu es vaincu, ils viendront chez moi, dévasteront nos villages, que deviendrons-nous!

Morian le rassura en lui affirmant que les Français ne redoutaient personne et ne laissaient jamais un crime impuni.

—Nous voulons venger la mort du chef blanc massacré par les Tourgous, ajouta-t-il, et ce que je le ferai, mais si nous n'apportons la guerre que pour punir, nous apporterons la force pour protéger.

La mission se reposa deux jours, puis reprit sa marche en avant et comme désormais elle serait en pays ennemi, il y eut des dispositions spéciales.

L'avant-garde, composée de vingt Sénégalais, avec l'ajudant pour la conduire, et Kergor, se tint en avant des porteurs. L'arrière-garde les suivait, comprenant dix hommes et un sous-officier, qu'encadraient les Sénégalais du gros, à la tête desquels se trouvait Morian.

Les autres Européens marchaient avec l'arrière-garde.

Les Sénégalais, armés du fusil Lebel, portaient en outre un sabre d'abatis. Tous les Européens étaient munis d'un revolver.

Pendant la première journée, la troupe voyagea dans les hautes herbes à travers des villages désertés par les indigènes. Une pluie torrentielle commença l'après-midi et ne cessa que le lendemain.

Il fallut camper en plein champ, sous l'abri assez rudimentaire de baches tendues sur des piquets en fourche ou dans la brousse.

L'étape du lendemain fut encore plus dure. On dut porter en hamac Morian et Berton pris d'un violent accès de fièvre que la quinine ne put vaincre.

Impossible de se procurer des vivres. Les indigènes refusaient d'en vendre. Il fallut recourir aux réserves de riz et de biscuits.

A l'entrée des champs de mil se voyaient des piquets surmontés d'une botte d'épis, au milieu de laquelle étaient piquées des flèches. A côté, un morceau de l'euphorbe servant à les empoisonner.

Cela signifiait clairement:

—Si tu touches à nos champs, tu auras la guerre.

Le soir, Morian vaincu par la fièvre dut rester sous la tente. De loin, les indigènes regardaient leurs lances à la main, immobiles et farouches, le campement s'organiser.

Morian fit appeler Kergor, Berton un peu rétabli et l'adjudant Papin.

—Nous ne pouvons continuer ainsi, leur dit-il. Toutes les réserves de vivres seraient vite épuisées. Il faut absolument obtenir de ces indigènes qu'ils nous vendent ce dont nous avons besoin.

—De gré ou de force! demanda Kergor.

—Evitons la violence, il faut songer au retour, à défaut d'autre considération. Ils redoutent que nous veniobs en ennemis.

—Eh bien capitaine, si vous le voulez, laissez-moi faire, j'irai sans arme et je crois réussir.

—Soit, mais soyez prudent.

Berton et l'adjudant voulaient l'accompagner il refusa et partit accompagné de deux tirailleurs sénégalais qui, le fusil en bandoulière, portaient chacun un sac de perles blanches.

Kergor marchait devant eux, seul, sans armes, souriant. Les indigènes le laissèrent s'approcher sans bouger, trois hommes ne pouvant les intimider.

A vingt pas du groupe, Kergor s'arrêta et par la voix d'un Sénégalais fit dire au chef:

—Pourquoi nous traites-tu en ennemis! Nous venons à toi les mains pleines de présents. Que crains-tu? Pourquoi nous refuser des vivres que nous te paierons un bon prix? Nous venons châtier les Tourgous qui ont tué le grand chef blanc, mais nous sommes des amis pour toi et ta tribu. Nous ne toucherons à rien sans ta permission.

En même temps il prit les sacs de perles blanches que portaient ses deux Sénégalais, les ouvrit, les déposa à terre et fit dire au chef:

—Quand passe un chef blanc, même à l'ennemi qui lui propose la guerre il offre des cadeaux avant de combattre. Voici deux sacs de perles blanches pour les femmes de ta tribu. Adieu!

Puis sans attendre la réponse il rentra au camp avec ses deux tirailleurs.

Moins d'une heure après, le chef venait lui-même, accompagné de ses femmes et de ses guerriers chargés de sacs de manioc, de patates et d'ignames.

Dès lors les vivres affluèrent et la mission put se lancer plus avant, à la poursuite des meurtriers de Crampel.

La marche se continua avec de grandes fatigues et des fièvres croissantes.

Kergor souffrait beaucoup.

Il ne se maintenait que par des prodiges d'énergie. Enfin après une dernière marche épuisante, on arriva près du campement des Tourgous sans qu'ils en fussent avertis.

Morian prit aussitôt ses dispositions. Il réunit les Européens de la mission, leur donna connaissance de la situation et commanda à l'adjudant Papin.

—Vous tiendrez vos tirailleurs prêts à marcher cette nuit, en armes, sans sac, avec la poche à cartouches seulement. Vous laisserez dix hommes à la garde du camp avec les porteurs, sous les ordres d'un sergent. Le reste me suivra. Vous recommanderez aux tirailleurs d'observer en route le silence le plus absolu.... Le succès de l'expédition en dépend. On évitera tout bruit susceptible de donner l'éveil à l'ennemi.... Départ à deux heures du matin, au lever de la lune. Clairon sans appel, ni sonnerie, ni sifflet. Chaque caporal réveillera ses hommes sous l'ordre du sergent.

Ensuite Morian précisa comment, sauf incident, aurait lieu l'attaque du camp musulman.

—Dès que nous serons en vue de l'ennemi, la colonne s'arrêtera. La moitié du détachement désigné d'avance, s'échelonnera sur la droite en tirailleurs, sous vos ordres directs; l'autre moitié, conduite par un sergent, se déploiera à gauche de façon à cerner autant que possible l'ennemi.... A chacune d'elles sera attaché un guide. A mon coup de sifflet trois feux à volonté, puis aussitôt à la baïonnette!.. Défense formelle de poursuivre l'ennemi. On bivouaquera sur le terrain.

L'adjudant se retira pour aller communiquer aux tirailleurs ces instructions.

—Quant à vous, Kergor, dit alors Morin, vous viendrez avec moi en compagnie du docteur Robin.

Se tournant vers son second, que la fièvre affaiblissait chaque jour davantage, il lui commanda de rester au camp avec Rivaud pour surveiller les porteurs.

Tout étant ainsi réglé, chacun alla se reposer sous sa tente en attendant l'heure de la marche.

Un peu avant minuit, les guides arrivèrent au campement et demandèrent à parler immédiatement au capitaine.

Le sergent de garde les conduisit à la tente de Morian qui consulta sa montre et dit:

—Il n'est pas minuit.

L'un des gardes expliqua par l'interprète:

—Si tu ne viens pas de suite, les Tourgous ne seront plus là. Ils n'attendent que le lever de la lune pour partir.

—Ils sont donc prévenus! demanda Morian aussitôt soupçonneux.

—Pas par nous, mais ils te savent ici, et ils veulent t'attirer dans le haut pays où ils ont des amis sûrs. Au delà de la Grande Brousse, tu ne trouveras rien à manger!....

Il n'y avait pas à hésiter sous peine de perdre tout prestige aux yeux des indigènes évidemment sympathiques, mais que le moindre revers rendrait hostiles.

Il fallut partir sur l'heure.

Morian ordonna le rassemblement. En un instant tous furent réunis. La nuit était obscure et la marche fut d'abord très pénible. Il fallait s'avancer par des sentiers coupés de marais.

Enfin l'avant-garde déboucha dans un champ de maïs, voisin d'un grand bois.

Le guide étendit le bras.

—Les Tourgous sont là, dit-il.

De l'autre côté du champ, dans un petit bois de palmiers, à travers le feuillage, de petites lueurs dansaient. On eût dit une valse de feux follets.

L'avant-garde s'arrêta.

Le camp des Tourgous était installé sur la lisière de la forêt, dans une clairière. Quand les hommes de Morian furent prêts le mouvement commença.

Les tirailleurs, le dos courbé, l'arme prête, disparurent comme des ombres à droite et à gauche, dans les sillons du champ de maïs, espacés à cinq ou six pas les uns des autres.

A deux cents mètres environ du bois, ils s'arrêtèrent sans aucun ordre et attendirent accroupis dans l'herbe le coup de sifflet du capitaine. *A continuer.*